

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 03: Découvertes souterraines

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Terre maudite?

Emission Les Zèbres, sur la Première, le jeudi 21 janvier 2010. Jean-Marc Richard demande: « Est-ce qu'il pourrait y avoir un tremblement de terre en Suisse, comme il y a eu à Haïti? » Réponse d'un enfant: « Non, parce qu'on n'est pas un pays pauvre. » J'avoue que la réponse m'a choqué. L'enfant n'y est pour rien, bien sûr. Il reflète simplement (de manière saisissante) la manière de penser de nombreux médias.

Souvenez-vous, tout de suite après le séisme du 12 janvier, beaucoup de journaux et divers commentateurs ont parlé de « terre maudite ». Haïti aurait donc commis un pêché. Beaucoup d'intellectuels haïtiens se sont élevés contre cette pensée. « Il faut cesser d'employer ce terme de malédiction. C'est un mot insultant qui sous-entend qu'Haïti a fait quelque chose de mal et qu'il le paie », déclare l'écrivain Dany Laferrière dans *Le Monde* et *Le Temps* du 20 janvier. Dany Laferrière se demande d'ailleurs pourquoi, lorsqu'un tremblement de terre frappe la Californie ou le Japon, personne ne parle de malédiction.

J'ai la réponse. Et elle rejoint celle entendue à la radio. « Maudit » doit être compris comme synonyme de « pauvre ». Un Haïtien est donc un être humain qui a subi deux dictatures, qui n'a rien à manger et qui voit sa ville rasée par un tremblement de terre de magnitude 7,3. Ça fait partie de la panoplie du pauvre.

Rappelons juste que l'Europe centrale est également une « terre maudite ». Le 18 octobre 1356 à minuit, il n'y avait plus un seul clocher debout à Bâle. Le tremblement de terre et l'incendie qu'il provoqua dévastèrent la cité rhénane. Le séisme fut ressenti de l'île de France à Zurich. Et plus de trente châteaux des comtés de Bourgogne, du duché de Souabe et du duché de Lorraine furent endommagés.

Eugène



Haïti après le tremblement de terre (Photo DR)